4e Année. — N° 151
Dim. 17 et Lundi 18 déc. 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-80
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

LE GÉNÉRAL DE GAULLE est arrivé A PARIS

A 11 h. 17, ce matin, les avions qui amenaient de Moscou le général de Gaulle, M. Georges Bidault et la mission française ont atterri à l'aérodrome de Marignane.

Le général de Gaulle a été accueilli par M. Texier, ministre de l'Intérieur, M. René Mayer, ministre des Communications, et diverses personnalités régionales et locales.

A l'aérodrome parisien d'Orly, les dispositions de réception avaient été prises dès le matin.

A 12 h. 55, un détachement du bataillon 106-22, de la caserne Dupleix, se range sur l'aire d'atterrissage. Un détachement de la garde mobile motorisée et de la gendarmerie se place en carré, la musique étant à la gauche.

A 12 h. 58, le drapeau de la garde républicaine pénètre sur le terrain avec la garde d'honneur et la musique joue « Au Drapeau » et « La Marseillaise », pendant que le général Duché, commandant le département de la Seine et la place de Paris, salue le drapeau et les troupes.

A 13 heures exactement, plusieurs avions apparaissent dans le ciel et tournent lentement au-dessus du terrain.

A 13 h. 15, la garde particulière du général arrive sur le terrain.

A 13 h. 30, M. Luizet, préfet de police, accompagné de M. Maurice, directeur de la police municipale, de M. Dautry, de M. Capitant, de M. Jox, secrétaire général du gouvernement, de M. Katz, secrétaire général de l'Assemblée consultative, du général Vallin, chef d'état-major général de l'armée de l'Air, arrive à son tour devant le terminal, à l'entrée de l'aire d'atterrissage.

Le temps s'éclaire. Un peu au-dessus du terrain, les avions de sécurité continuent de tourner.

A 13 h. 40, la plupart des autres membres du gouvernement encore absents arrivent sur l'aire d'atterrissage. On peut presque dire que le conseil des ministres se tient en plein air.

Voici M. Bernard de Menthon, garde des Sceaux, ministre de la Justice, la pipe à la bouche ; MM. Lacoste, ministre de la Production industrielle ; Blumel, directeur de cabinet ; Teidgen, ministre de l'Information. En même temps arrivent des officiers soviétiques avec le premier conseiller d'ambassade Kosireff. Parmi eux le général Dragoum, le général Vitcheref, le colonel Novikoff, le premier secrétaire Goussovski, le secrétaire Viessof.

A 13 h. 50, M. Jacquinot, ministre de la Marine, et M. Tillon, ministre de l'Air, arrivent.

A 13 h. 55, un gros Douglas de transport vient se poser sur la piste. Mouvements divers dans la foule. On rompt les faisceaux et on s'apprête à présenter les armes. La porte s'ouvre et une fort jolie personne en descend. C'est une fausse alerte.

Le Douglas met les moteurs en route : un immense tourbillon d'air traverse l'aire d'atterrissage et les chapeaux de M. Bernard de Menthon et de M. Teitgen roulent dans la boue.

— Est-ce un présage ? dit une mauvaise langue.

A 14 heures exactement, le général Léger, le contre-amiral Lemonnier, M. Falaise, chef de cabinet de M. Bidault, le professeur Cassin, vice-président du Conseil d'Etat, arrivent à leur tour.

A 14 h. 7, tout un groupe d'avions apparaît dans le ciel.

Est-ce eux ? Est-ce lui ?

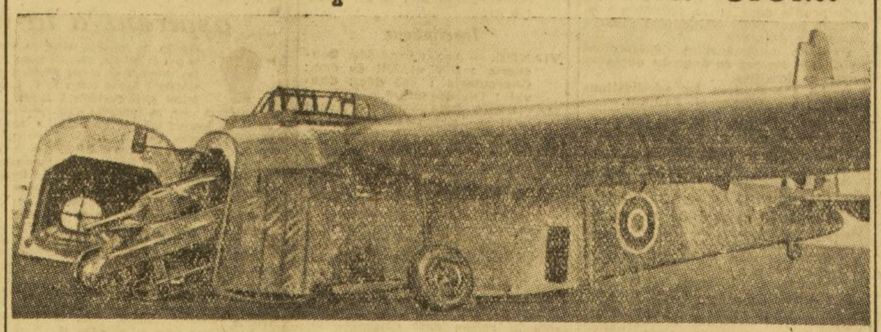
Deux fusées vertes s'élèvent de la piste d'atterrissage.

A 14 h. 10, le gros avion blanc à croix de Lorraine atterrit sur la piste et vient se ranger au front des troupes.

« La Marseillaise » éclate. Le général de Gaulle descend l'échelle et vient saluer devant le drapeau. Il passe devant le front des troupes, puis veut bien nous dire :

— Je ne fais aucune déclaration maintenant. Dites seulement que je suis plus que content du voyage, que demain matin il y aura un Conseil des ministres et communiqué du traité d'alliance demain soir à 17 heures.

Des tanks qui tombent du ciel...



Les tanks transportés dans cet énorme planeur « Hamilcar », qui peuvent mettre leurs moteurs en marche avant l'atterrissage, sont en action 15 secondes après avoir atterri.
(Photo Associated Press.)

En HONGRIE — 350 divisions russes sont prêtes pour le suprême assaut

La contre-offensive allemande dans le secteur de Colmar a été stoppée. La situation, qui, à la suite de cette brusque attaque, avait un instant paru critique, s'est améliorée et l'avance allemande a été contenue. Les troupes de la 1re armée française ont attaqué à leur tour et les Allemands, qui étaient sortis de la poche de Colmar, à l'ouest du Rhin, ont été vigoureusement repoussés.

Par contre, l'avance des 3e et 7e armées américaines s'est encore accentuée.

450 kilomètres séparent les fronts de Hongrie et d'Italie.

La 3e armée a dépassé la frontière de 13 km.

Les troupes de la 3e armée occupent maintenant un front de plus de 65 km. à l'intérieur de l'Allemagne. Le point le plus avancé en territoire ennemi qui ait été atteint se trouve à 13 km. de la frontière, dans le secteur de Dillingen, au nord de Sarrelouis.

La ville de Wiedergailbach, située à 10 km. à l'est de Sarreguemines, a été atteinte. Les dernières troupes ennemies qui résistaient à Rissling, situé à 13 km. à l'est de Sarreguemines, ont été anéanties. Après de durs combats, le général Patton s'est assuré le contrôle de Fraulautern, faubourg de Sarrelouis. Enfin, d'autres éléments américains ont achevé l'occupation de Ensdorf.

D'autre part, le correspondant de l'agence Reuter annonce que les troupes du général Patton ont traversé la frontière allemande en plusieurs endroits dans la région de Habkirchen, au nord-est de Sarreguemines. Elles se sont emparées de deux crêtes, près de Reichem, à un kilomètre environ à l'intérieur de l'Allemagne.

La traversée de la Lauter par la 7e armée

Les troupes du général Patch ont traversé la Lauter, qui constitue la frontière près de Wissembourg, et pénétré dans le Palatinat. Elles combattent maintenant aux abords de la ligne Siegfried et sont directement sous le feu de ses canons.

D'autre part, le correspondant de l'agence Reuter annonce que des formations de la 7e armée américaine ont traversé cette nuit la frontière allemande en deux nouveaux points, sur un front de 24 km., à l'ouest de Lauterbourg.

Ainsi la 7e armée est en train d'achever la libération de la basse Alsace. En quelques jours, les forces qui semblaient piétiner dans le secteur de Haguenau ont brisé la résistance ennemie et franchi les derniers kilomètres qui les séparaient de la frontière allemande. La frontière du Grand Reich allemand a été violée sur un nouveau point. Il ne reste plus, dans cette partie de l'Alsace, que quelques éléments de la Wehrmacht, en assez fâcheuse posture dans la forêt de Haguenau, et dont la liquidation est proche.

Cet important succès tactique amène la 7e armée, à son tour, devant la ligne Siegfried.

Les Américains contrôlent la rive gauche de la Roër sur une longueur de 43 kil.

La première armée a enregistré de son côté, quelques gains de terrain au cours des dernières heures. Elle maintient sa pression vers l'est et contrôle actuellement la rive gauche de la Roër, sur une longueur de 24 kilomètres, où ne subsistent plus que quelques éléments d'arrière-garde ennemis de place en place. Si l'on considère que la 9e armée tient la rive occidentale de la rivière sur une longueur de 19 kilomètres, c'est donc sur un total de 43 kilomètres que les Américains s'étendent le long de la Roër.

La bataille fait rage à Budapest

La bataille de Budapest a atteint son point culminant. Installée à Buda, l'artillerie allemande pilonne sans arrêt les immeubles encore debout. De durs combats se livrent à l'arme blanche. La ville est en flammes.

La formidable bataille de chars au sud de Szekesfehervar se poursuit.

Le haut commandement allemand jette dans la lutte ses réserves, sans tenir compte des pertes énormes qu'il subit. Il tente ainsi de se conserver une voie d'accès vers l'ouest de la capitale. Il a également massé d'importantes forces à la frontière autrichienne, cherchant ainsi à couper Tolboukhine.

Au nord de Budapest, Malinobsky poursuit son avance vers la plaine de Bratislava, où des éléments ont déjà pénétré.

Jean REMY.

LE SEUL FRANÇAIS D'UN REGIMENT AMERICAIN EST DECORE

Ancien maquisard, Georges Simon, de Clichy, sergent dans un régiment d'infanterie américaine, vient de recevoir la médaille du «Purple Hearts», la plus ancienne décoration des Etats-Unis, créée par Georges Washington, pendant la guerre de l'Indépendance.

Sous le feu de l'ennemi, Simon a sauvé un soldat blessé qui allait être fait prisonnier et l'a ramené dans les lignes alliées au péril de sa vie. D'autre part, encerclé par les Allemands au cours d'une patrouille effectuée avec six soldats américains de l'autre côté de la ligne de feu, le fantassin français s'est débarrassé de quatre de ses adversaires à la grenade et au fusil, permettant ainsi aux survivants de sa patrouille de regagner les lignes alliées.

BATAILLE aéro-navale aux Philippines

WASHINGTON, 16 décembre. — L'agence Domei annonce qu'une bataille aéro-navale d'une grande envergure fait rage dans la mer de Soulou, à l'ouest de Mindanao, dans les Philippines.

HIMMLER interdit aux Allemands de parler aux occupants

(De notre envoyé spécial permanent.)

BALE. — Himmler a fait placarder dans toutes les villes allemandes menacées par l'avance alliée un avertissement à la population disant notamment :

« Tout contact avec l'occupant sera immédiatement puni de la peine de mort. Toute personne surprise en conversation avec l'ennemi sera abattue sans jugement. »

Menace vaine ! D'abord parce que lorsque les Alliés occupent une ville allemande, c'est eux — et non pas les nazis — qui y font la police. Ensuite, parce que, de leur côté, les chefs alliés ont ordonné à leurs soldats d'avoir avec les « occupés » des rapports purement militaires.

Turfistes!
lisez notre rubrique hippique dans notre
ÉDITION DE MIDI
et les résultats complets dans notre
6e dernière Courses

France-soir EN SUISSE

René Payot suit en « jeep » notre Ire Armée

Le grand journaliste, qui débuta au micro comme professeur de bridge, nous dit : « J'ai toujours misé sur la France. »

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

GENEVE, ... décembre. — Radio-Paris nous faisait entendre, sous l'occupation, la voix d'un neutre, le Suisse Georges Oltramare, auteur de vaudevilles graveleux, interdit de séjour dans son propre pays.

Mais quand les Français voulaient entendre la « Voix d'un neutre », c'est Radio-Sottens qu'ils écoutaient. Car à Radio-Sottens, René Payot parlait chaque vendredi. Et ce grand journaliste, observateur impartial — mais non indifférent — des événements qui se déchaînaient sur l'Europe donnait confiance aux Français qui souffraient, luttaient, résistaient dans l'ombre. Mais, après tout, vous avez sûrement écouté René Payot aussi souvent que moi ; vous avez — comme moi — fait circuler sa causerie, tapée à la hâte, parmi vos amis et connaissances...

Aujourd'hui, René Payot, directeur du « Journal de Genève », « le Suisse francophile numéro 1 », poursuit sa croisade. Invité souvent par le général Delattre de Tassigny, il suit en Jeep — à cinquante ans — les avances invraisemblables de la 1re armée française.

Et quand il rentre de ces randonnées épiques, exténué, courbaturé, crotté, il s'enferme aussitôt dans son bureau directorial afin d'y rédiger les articles qui montrent, à la Suisse, la part prise par les hommes du général de Gaulle à la lutte contre l'Allemagne.

J'ai eu le mauvais goût d'arriver à Genève pendant un de ces moments que René Payot appelle sa « période de service actif dans l'armée française ».

J'ai fait antichambre pendant un jour. Et cela m'a permis de me renseigner sur l'homme.

Du bridge à la guerre

René Payot est un journaliste-né. Dès 1914 — il avait vingt ans — le « Journal de Genève », un des journaux d'Europe dont l'influence internationale est la plus grande, l'envoyait comme correspondant en Algérie. C'est là, lors de la guerre du Sahara, qu'il devait faire ses premières études militaires qui lui valent aujourd'hui une grande partie de sa notoriété.

Rentré à Genève en 1918, le professeur Furster l'envoyait en Allemagne, où il suivait, pour le « Matin » et « l'Illustration », qui n'étaient pas encore en ce temps-là vendus aux boches, la révolution allemande. Il assistait ensuite à l'assemblée de Weimar avant de venir prendre à Berne le poste de rédacteur diplomatique.

En 1934, à quarante ans, il était nommé rédacteur en chef du « Journal de Genève » avant d'en devenir, en 1941, le directeur général.

René Payot
par Gea Augsbourg.

Au cours de cette carrière rapide mais normale, on note chez René Payot — en dehors de l'amour immodéré qu'il porte à son métier — deux passions : le golf et le bridge. Il excelle à l'un et à l'autre. C'est le second qui lui ouvrira les portes de ce grand mode d'expression qu'est la radio. Toutes les semaines — avant de parler de la guerre — il entretiendra ses auditeurs du danger de certaines impasses, des fausses annonces, et de l'avantage du bridge-contrat sur le bridge-plafond.

« J'ai joué une mise »

Si l'on prêtait au joueur de bridge une allure, un maintien particuliers, je dois reconnaître que René Payot répondrait, point par point, au signalement déterminé.

SUITE PAGE 2.

VERS L'APAISEMENT en GRÈCE

Un gouvernement d'Union nationale succéderait à Papaandreou

ATHENES, 16 décembre. — Il semble que le conflit qui a éclaté en Grèce est sur le point de se terminer. D'une part les combats diminuent d'intensité, d'autre part les négociations évoluent favorablement.

Les négociations annoncées officiellement

Pour la première fois, l'ambassade britannique fait état de négociations entre le général Scobie et les E.L.A.S. Le texte d'un message du général Sarafis, commandant des E.L.A.S., au général britannique sera publié aujourd'hui.

De son côté, Mr. Mac Millan a conféré avec M. Papaandreou, M. Sophoulis, chef des libéraux, et l'archevêque d'Athènes.

Les négociations porteraient sur la constitution d'un gouvernement de coalition qui pourrait être présidé par l'archevêque d'Athènes et dont M. Papaandreou serait exclu. Les factions seraient désarmées et des élections auraient lieu.

Le correspondant du « Daily Mail » en Grèce annonce que les dirigeants de l'E.A.M. ont accepté de mettre fin aux hostilités à la condition qu'une amnistie pleine et entière soit accordée.

Le fait que Radio-Athènes ait recommencé l'émission des communiqués gouvernementaux est l'indice que les négociations sont très avancées, sinon qu'un compromis est déjà en vigueur.

La famine règne à Athènes

Les Athéniens manquent de vivres, et surtout d'eau. Les services sanitaires alliés craignent que des épidémies n'éclatent parmi la population affamée. Il est pratiquement impossible aux camions de secours de circuler en dehors de la faible zone occupée par les forces du général Scobie, des insurgés installés sur tous les toits rendant la circulation impossible. La Croix-Rouge internationale s'est mise en relation avec le comité central de l'E.A.M. pour tenter de faciliter les distributions de vivres.

Par suite de la grève générale qui sévit maintenant dans toutes les grandes villes, la famine risque de s'étendre à l'ensemble du territoire.

Le 15 décembre
France-soir
a été tiré à
261.720 exemplaires
Tirage moyen journalier : 271.000

BOIDEBARD GILLET & Cie

AINSI, MM. Boidebard et Cie, de Lyon et Saint-Etienne, travaillaient pour le compte de l'Office de placement allemand. Cent mille fiches établies au nom de cent mille ouvriers leur permettaient d'indiquer ceux qu'il convenait d'épurer parce que suspects de gaullisme, de communisme, voire de passivité à l'égard de la bonne « révolution nationale » des bons apôtres de Vichy.

Rien n'était plus commode pour dresser les listes de départ en Allemagne. Ces mauvais esprits bénéficiaient d'un tour de faveur et tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, à la grande satisfaction des braves soyeux et rubanniers, trop heureux de voir enfin disparaître de leurs usines les brebis galeuses obstinément rétives au paternalisme de Pétain.

●

Car MM. Boidebard et Cie n'étaient pas seulement des agents de l'ennemi. Ils étaient d'abord les serviteurs éprouvés du grand patronat et leur activité ne datait pas de la guerre. MM. Gillet et consorts avaient, depuis longtemps, inauguré les méthodes policières pour la surveillance de leurs ouvriers. Grâce aux fiches on surveillait leurs opinions, on connaissait ceux qu'il fallait écarter et, d'une usine à l'autre, circulaient les listes noires fermant l'embauche aux éléments dangereux, susceptibles d'introduire dans le troupeau docile les germes malsains du syndicalisme abhorré.

Mais quand les militants ouvriers dénonçaient ces procédés, qu'ils connaissaient bien pour en être les traditionnelles victimes, le grand public restait souvent sceptique. Les « meneurs » n'avaient pas bonne presse et l'on ne pouvait, décemment, prêter d'aussi noirs desseins à des personnages aussi pieux que les représentants de la famille Gillet.

●

De la tartuferie à la trahion, il n'y avait qu'un pas. La plupart des « grands patrons » français l'ont, hélas ! allégrement franchi. La France était en servage, mais les bénéfices augmentaient et les ouvriers étaient mis au pas. En fallait-il plus pour concilier le patriotisme de ces messieurs avec les exigences de l'Europe nouvelle ? En faut-il plus aujourd'hui à la France libérée pour justifier l'impitoyable châtiment qui doit frapper les traîtres et leurs complices, aussi haut placés soient-ils, dans leurs personnes et dans leurs biens ?

Maurice FELUT.

DEMAIN MATIN :
CONSEIL DES MINISTRES
DEMAIN SOIR :
COMMUNICATION du pacte franco-soviétique

La rencontre CHURCHILL-ROOSEVELT

WASHINGTON, 16 décembre. — La rencontre entre MM. Churchill et Roosevelt aurait lieu après le 20 janvier. La date exacte aurait même été fixée.

ROOSEVELT s'attaque aux trusts

NEW-YORK, 16 décembre. — Une dépêche au *New York Times* annonce que le président Roosevelt a ordonné la réouverture de deux procès contre trois grandes entreprises : Du Pont de Nemours, Rohm and Haas Co. et Bondix Aviation Company. Ces compagnies sont accusées d'infraction à la loi contre les trusts. Les procès avaient été suspendus en 1942, parce que ces trois compagnies travaillent pour la guerre.

Le milicien CARTONNET à la radio allemande

L'ex-champion de natation Jacques Cartonnet, milicien notoire, est en Allemagne. Il parle à la radio et s'adresse aux sportifs de France !

Qu'attend-il pour leur raconter comment il a fait arrêter et déporter le pauvre Nakache ?

LES ETATS-UNIS offrent leurs bons offices aux gouvernements soviétique et polonais

WASHINGTON, 16 décembre. — Commentant les paroles prononcées hier aux Communes par M. Churchill au sujet du problème polonais, un porte-parole du gouvernement des Etats-Unis a déclaré :

« Pour faciliter un règlement, le gouvernement américain a, il y a quelque temps, offert ses bons offices aux gouvernements soviétique et polonais. Cette offre est toujours valable, et en cas d'acceptation des deux parties, le gouvernement de Washington fera tous ses efforts pour arriver à un arrangement satisfaisant.

» Loin de se désintéresser du problème polonais, le gouvernement américain poursuivra sa politique qui tend à établir une organisation permanente des nations unies dans la paix et la sécurité. »

HIER, à la Chambre des Communes, M. Churchill approuva la ligne Curzon comme base de la nouvelle frontière polonaise à l'Est et l'octroi de compensations territoriales importantes en Poméranie et jusqu'à l'Oder, au bénéfice de la nouvelle Pologne.

La question du régime polonais est non moins importante que la question des frontières. M. Churchill, tout en critiquant ses lenteurs, soutient toujours le gouvernement polonais émigré à Londres, avec l'accord de la grande majorité de la Chambre des Communes, tandis que la Russie tend de plus en plus à considérer le comité de Lublin comme le gouvernement de la Pologne libérée.

Le gouvernement polonais de Londres a fait entrer dans son sein quatre nouveaux membres, représentant le parti paysan, le parti national démocrate, le parti socialiste. Tous quatre appartiennent au Parlement clandestin polonais. Ils doivent exercer leurs fonctions en Pologne.

Par ailleurs, le comité de Lublin aurait proposé à M. Mikolaiczik, le premier ministre démissionnaire du cabinet de Londres, de présider le futur gouvernement.

Le gouvernement polonais de Londres accepterait les frontières proposées par les Soviets à la condition qu'elles soient garanties par l'Angleterre et les Etats-Unis. Mais ces deux puissances ont fait la sourde oreille.

CREATION d'une zone alpine de protection

Il est constitué le long de la frontière des Alpes une zone dite de protection alpine, comprenant les cantons suivants :

Haute-Savoie : Sallanches, Saint-Gervais, Chamonix.

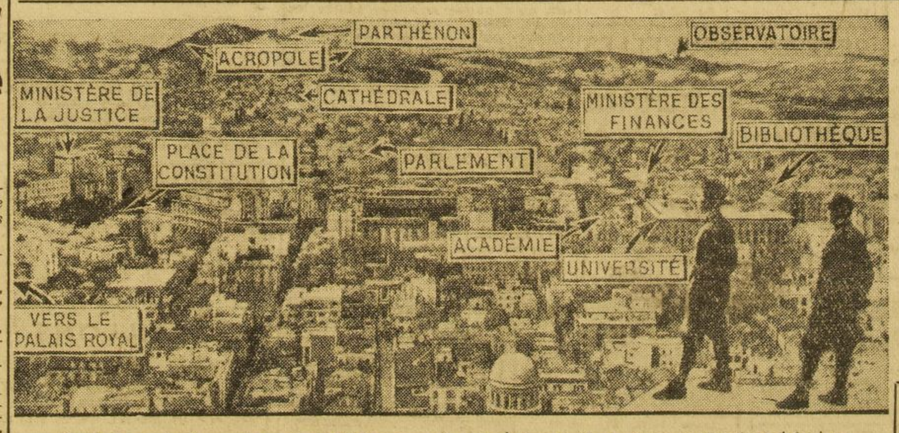
Savoie : Beaufort, Bourg-Saint-Maurice, Aime, Moutiers, Bozel, Lanslebourg, Saint-Michel, Modane.

Hautes-Alpes : Le Monétier, Briançon, Aiguilles, L'Argentière, Guillestre, Embrun.

Basses-Alpes : Saint-Paul, Barcelonnette, Lauzet, Allos.

Alpes-Maritimes : Saint-Etienne-de-Tinée, Guillaume-Saint-Sauveur, Saint-Martin-de-Vésubie, Puget-Théniers, Utelle, Levens, Contes, Nice, Villefranche, Menton, L'Escarenne, Sospel, Breil.

A partir du 20 décembre, les personnes voulant passer de la zone extérieure à la zone de protection devront être munies d'un laissez-passer spécial



Cette vue de la partie sud d'Athènes représente les quartiers ou se sont retranchés les Britanniques : le quartier des ministères, au premier plan, et l'Acropole, au fond. Le front passe à proximité de la place de la Constitution.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Le total des billets de la Banque d'Angleterre va passer de un milliard deux cents millions de livres à un milliard deux cent cinquante millions. ● La Commission maritime du Bureau International du Travail se réunira à Londres le 8 janvier prochain en vue d'élaborer une Charte internationale réglementant le travail dans la marine. ● Aux socialistes des pays ennemis qui demandent à participer aux conférences internationales, M. Camille Huysmans, président de l'Internationale socialiste, répond, dans un message au Congrès travailliste : « Montrez d'abord vos actes. » ● M. Gutt, ministre belge des Finances, est parti pour Londres. ● Le budget belge s'élèvera à 30 milliards de francs belges. ● Les patriotes danois ont fait sauter la station de radio de Copenhague. ● 240 détenus de la prison militaire d'Otrante (Italie) se sont mutinés.

AMERIQUE. — La production de guerre américaine a augmenté de 11 0/0 en novembre, mais demeure de 4 0/0 inférieure au niveau prévu. ● Parlant du pacte franco-soviétique, M. Stettinius, secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, a déclaré que les accords bilatéraux devraient être revus au moment où le plan de Dumbarton Oaks serait mis en application. ● Les amiraux King, Leahy et Nimiz ont reçu le titre d' « Amiral de la Flotte », et les généraux Marshall, Eisenhower, Mac Arthur et Arnold ont reçu le titre de « Général de l'Armée ».

En Allemagne

La 3e armée a franchi la frontière en un nouveau point situé au nord-est de Sarreguemines. Elle a détruit les dernières troupes ennemies à Rimling.

La 7e armée a franchi la frontière du Reich dans la région de Lauterbourg et de Wissembourg.

En France

Dans le secteur de Colmar, les troupes françaises ont attaqué à leur tour les Allemands et chassé l'ennemi de hauteurs dominant des routes importantes.

AUJOURD'HUI 16 DÉCEMBRE

En Hongrie

Occupation de Szendro, Rudabanya, Banyfalya et de la gare de Talya au nord de Miskolcz. Au nord de Budapest, prise de Sahy.

Aux Philippines

Les Américains ont débarqué dans l'île de Mindoro, aux Philippines. Du fait de ce débarquement, les forces japonaises des Philippines sont coupées en deux.

Le communiqué allemand affirme :

Combats défensifs acharnés dans la région de la Roër. ✕ L'ennemi a été repoussé au sud de Düren et au sud-est de Sarrelouis. ✕ De nombreux assauts ennemis ont été rejetés près de Sarreguemines. ✕ Près de Haguenau, nos groupes de sécurité ont été repoussés.

En Birmanie

Après vingt-huit jours de siège, la ville de Bhamo, en Birmanie, est tombée aux mains des forces chinoises.

Activité aérienne

La R.A.F. a attaqué Ludwigshafen. Elle a bombardé des cales de vedettes rapides à Immuiden, en Hollande, et attaqué les régions de Cassel et de Hanovre.

Des bombardiers américains ont attaqué des objectifs stratégiques en Allemagne et en Autriche, à Rosenheim, Innsbruck, Linz, Salzbourg et Anstetten.

EN FRANCE

Les généraux Billotte et Boussat ont été décorés de l'Ordre du Mérite américain. ● **2.700 ressortissants étrangers, dont la moitié de Russes, avaient été déportés par les Allemands à Strasbourg.** ● **Un légionnaire de la L. V. F. a révélé que des SS. français avaient abattu à la mitrailleuse 600 juifs en Pologne.** ● **Un nouvel attentat à la bombe a été commis à Cruseilles (Haute-Savoie). Un membre du Comité de Libération a été assassiné en Loire-Inférieure.**

LA VIE POLITIQUE. — **M. René Mayer, ministre des Travaux publics, a reçu hier, à Marseille, une délégation de la Commission technique du port, cependant que le ministre de l'Intérieur, M. Tixier, a visité la ville.** ● **M. Paul Boncour, président du groupe interparlementaire franco-britannique, a fait part à la Commission des Affaires étrangères de la Consultative de ses entretiens de Londres.** ● **Venant d'Alger, le général Catroux, ministre-délégué en Afrique du Nord, est arrivé hier à Paris.**

LA VIE SOCIALE. — **Le Conseil national de la Fédération des Métaux se réunit aujourd'hui.** ● **Le taux des allocations de chômage vient d'être relevé. Un chef de famille touchera désormais 36 francs par jour.**

L'EMPIRE FRANÇAIS. — **Une caravane de camions d'un modèle courant a effectué en vingt-trois jours le trajet aller et retour de Saint-Louis (Sénégal) à Rabat (Maroc).**

CE MATIN, A L'HOTEL DE VILLE

Les délégués départementaux
ont réclamé une épuration sérieuse

Lorsque l'Assemblée des C.D.L., qui venait d'entendre vingt-quatre orateurs parler du rôle que ces Comités devront avoir désormais, apprit hier, en fin de soirée, que vingt-cinq autres se proposaient de discourir sur l'épuration, elle manifesta quelque impatience :

— Cela fera vingt-cinq fois le même discours ! protesta même un délégué.

C'était d'une sévérité exagérée car si ces discussions, amorcées, hier soir, se poursuivent ce matin, obligeant nécessairement à entendre toujours les mêmes doléances, elles permettent aussi d'écouter des suggestions particulières sur ce douloureux problème.

En gros, tous les orateurs disent comme hier M. Gillot, répartiteur : « L'épuration ne tourne pas rond » et ils ajoutent : « Frappons à la tête et ne nous acharnons pas sur les « petits compromis ».

Mais ce matin, le délégué de la Loire demanda la création d'un Commissariat à l'épuration. Il réclamait aussi « l'épuration des électeurs » par le retrait des droits civiques à ceux qui, sans avoir commis d'actes juridiquement punissables, furent de mauvais Français. Les représentants de l'Algérie et du Maroc vinrent se plaindre que les grands seigneurs terriens, soutenus par l'administration, combattent systématiquement l'actuel effort de justice sociale, afin de décourager les populations et de déconsidérer le gouvernement.

— La 5e colonne redresse la tête, plus même qu'on ne le croit communémen, dit le délégué de la Mayenne. Mayenne.

Il y a quelques semaines les Allemands ont fait, dans la région angevine, des parachutages d'hommes et d'armes pour alimenter éventuellement la guerre civile.

M. Saillant intervient alors :

— Notre ami vient de dénoncer ici des faits graves. Or, souvent on nous dénonce des parachutages dans différents départements sans jamais nous donner de précisions. Que notre camarade profite donc de sa présence à la tribune pour nous donner des renseignements détaillés.

C'est le délégué d'un département voisin qui répond en donnant quelques noms de localités.

— Le C.N.R. fera les vérifications nécessaires, trancha M. Saillant.

Reconstruire la France

Une commission de résolutions est alors nommée.

Sur ces entrefaites arrive le colonel Rol-Tanguy et l'assemblée se lève pour l'applaudir.

Et avec le rapport de M. Daniel Mayer, on aborde la discussion de l'armement économique du pays.

« Poursuivre la guerre et reconstruire la France moralement et économiquement, telle doit être notre double tâche, dit-il au début de son remarquable rapport.

Après avoir demandé la conclusion d'accords commerciaux avec l'U.R.S.S., l'Angleterre et les Etats-Unis, Daniel Mayer réclame les grandes nationalisations, inscrites au programme du C.N.R.

Léo MARJANE est arrêtée
...ainsi que Lucien ROTTEE, ancien directeur des Renseignements généraux

La vedette de la chanson Léo Marjane a été arrêtée. Elle aurait entretenu d'étroites relations avec von Stulpnagel, fait un don de 30.000 francs à la L.V.F. On a découvert à son domicile des ouvrages dédicacés par Otto Abetz.

D'autre part, M. Lucien Rottée, ancien directeur général des Renseignements généraux et des Jeux, qui avait réussi à s'enfuir lors de la libération, vient d'être arrêté et amené à la préfecture de police.

Radio-Paris ment

La 4e sous-section de la Cour de justice, présidée par M. Boyer, M. Cérèbe occupant le siège de commissaire du Gouvernement, juge cet après-midi un speaker de Radio-Paris, André Saudemont. L'accusé est assisté par Me Chauvron.

En deuxième partie d'audience, Albert Serrurier répondra des menaces de dénonciation qu'il proféra couramment lorsqu'il était pris de boisson.

Parallèlement, la 2e sous-section, sous la présidence de M. Vidal, juge aussi un speaker de Radio-Paris, Roger Landre. Appointé à 9.400 francs par mois, il était sous les ordres de l'Allemand Haefs et lisait la revue de presse. Roger Landre, qui était très pro-nazi, a été milicien quelque temps.

La Gestapo de la rue de Londres

Quatorze chefs de la « Gestapo » georgienne de la rue de Londres ont été arrêtés. Une jeune fille de dix-neuf ans, Hélène de Franzi, dont le rôle était important, a également été écrouée. Cette Gestapo opérait à Paris et en province, s'occupant d'espionnage, de contre-résistance et de réquisitions.

Un odieux dénonciateur devant la Cour de justice de Versailles

La Cour de Justice de Versailles juge un odieux personnage : Jaumberain, 58 ans, habitant 4, rue Remilly. Cet individu, collaborateur notoire, avait dénoncé le pasteur Monot, dont il était le concierge à l'église protestante. Jaumberain dénonça ensuite son propre fils parce qu'il avait des sentiments gaullistes. Le jeune homme fut déporté en Allemagne. Non content de cela, Jaumbersin obligea alors son second fils à partir comme travailleur en Allemagne.

Deux traîtres ont expié à Amiens

AMIENS, 16 décembre (de notre correspondant particulier). — L'étudiant Camille Fidon, et le chauffeur Raymond Evain, tous deux condamnés à mort par la Cour de Justice d'Amiens, ont été passés par les armes ce matin.

A Bordeaux, Pierre Langlade et Emile Albagnac ont été condamnés à mort.

A Versailles, dix ans de travaux forcés au milicien Charles Mahé.

A Clermont-Ferrand, travaux forcés à perpétuité à Lopez.

A Pau, travaux forcés à perpétuité à Joseph Etcheberrygaray et trois ans de prison au milicien Robert Poinon.

A Avignon, travaux forcés à perpétuité au G.M.G. Jean Guibert ; 20 ans de prison au docteur Victor Gaillard et 10 ans à la miliciennne Marie Moulin.

A Valence, le docteur Roussin a été condamné à sept ans de travaux forcés.

A Nimes, Roger Derouthile et Joseph Fagon ont été condamnés à mort.

Au Havre, quinze ans de prison à Louis Fleury.

A Rennes, vingt ans de travaux forcés à la femme Veillard et à René Ferrier.

A Draguignan, travaux forcés à perpétuité a l'huissier Pelissier.

A Arles, cinq ans de réclusion à Constant Raynaud, ancien maire de Port-Saint-Louis-du-Rhône.

" Une chose inquiète nos héros :

Le Pays se relève-t-il ?

Comme l'a dit le Général de Gaulle !

Transformez la victoire de L'EMPRUNT en un triomphe "

GÉNÉRAL LECLERC

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

AVIS IMPORTANT

Il est signalé qu'un individu se présente chez les concierges pour enquêter, au nom du BON MARCHE, sur la situation de famille des locataires. Ses dires sont faux, car il n'appartient pas à ce Magasin ; en effet, tout démarcheur du BON MARCHE est titulaire d'une carte spéciale portant le visa du Commissaire de Police de Saint-Thomas-d'Aquin.

A L'HOTEL DROUOT
LE 18 DECEMBRE

Ventes :

Salle 1 : Beaux meubles Empire. Tapis d'Orient. Commissaire-pris... Me Collin
Salle 6 : Bx meubles d'époque et de style. Tableaux. Tapisserie. C.-p... Me Thuilier
Salle 9 : Tableaux anciens. Objets d'art. Commissaire-pris... Me D.-H. Baudouin
Salle 10 : Livres anciens. C.-pr... Me Ader

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

POMMES DE TERRE. — 2 kilos, ticket 42.
VOLAILLES. — 250 gr. ticket DD de déc. chez le commerçant dépositaire du DV de nov.
VIANDE. — Boucherie, 180 gr. tickets 2 et 6 ; charcuterie 90 gr. ticket BA ; cheval 90 gr. ticket BH. — Le n° 2 de nov. (cheval) est prorogé.
FROMAGE. — Crème de gruyère 40 gr. tickets 3 et 4. Fromage gras frais, 20 gr., FE de déc.
BEURRE. — 100 gr. tickets 2, 3, 4, 5, et GA (50 gr.).
LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).
BANANES. — J1 500 gr. DC déc. dans les 1er, 2e, 3e, 8e, 9e, 11e et 16e arr.

Prochaines distributions

CHOCOLAT AMERICAIN. — (E, J1, J2, J3 et V). Pour les V, déposer DX (déc.) et coupon n° 9 jusqu'au 18 déc.
MARGARINE. — (Supplément travailleurs de force) ticket XIII.
PATES. — 250 gr.
VIN. — 1 litre à partir de lundi.
VIANDE. — Semaine du 18 au 24 déc. : 250 gr. de viande de boucherie, ticket n° 7 90 gr. et BJ 160 gr.

Inscriptions

VIANDE. — Avant le 24 déc. Boucherie : DW et DR de déc. ; Charcuterie : DQ déc. ; Cheval : DL décembre.
MATIERES GRASSES. — Avant le 24 déc. ticket DK déc. (margarine) et DP déc. (huile).
BATONS CASEINES. — Jusqu'au 24 déc. J1, J2, J3 : déposer le DT (déc.)
SAVON AMERICAIN. — Avant le 23 déc. ticket H feuille de savon.

NOUVELLES PRATIQUES

Distribution de volailles

Lorsqu'il s'agit de consommateurs isolés la ration doit obligatoirement comprendre 250 grammes de « marchandise parée suivant les usages commerciaux ». Ce qui exclut les déchets non consommables « plumes, pattes,

RENE PAYOT
citoyen d'honneur
DE PLUSIEURS VILLES DE FRANCE

SUITE

De taille moyenne — plutôt petit — le visage glabre, presque sec, des yeux perçants derrière des lunettes solidement posées sur le nez, il donne, quand on le voit, une impression d'assurance, d'impassibilité, de sûreté qui s'apparente étrangement aux qualités de pondération et de mesure qui caractérisent le joueur de bridge.

Cette comparaison se poursuit encore quand, à ma première question :

— Pourquoi avez-vous fait cela ?

il me répond :

— J'ai joué une mise. Cette mise était la France. Je n'ai pas été déçu.

Il ne réalise pas d'ailleurs la portée de son œuvre, du secours moral qu'il a apporté aux Français bâillottés, minés par une propagande perverse.

— J'ai essayé de dire au monde, me confie-t-il, ce qu'étaient les Français... car eux ne pouvaient le faire... Il y avait une France silencieuse, secrète, tourmentée, qui était la France de demain. J'y croyais. Je l'ai dit. »

Pourtant, quoi qu'en laisse supposer René Payot, elle n'était pas facile à exprimer la pensée « de la France secrète », de cette France qui n'avait pas capitulé, qui, le long de la frontière suisse, se battait à découvert et à armes inégales contre un double adversaire : l'Allemand et Vichy.

Il faut croire que la parole de René Payot — tout comme celle des Français de Londres — portait ses fruits puisque Philippe Henriot, tribun à la solde de l'occupant, lui consacra maints éditoriaux, dont l'un se termina par cette phrase :

« Ce n'est pas « Journal de Genève » qu'on doit appeler la feuille de M. René Payot, mais le « Journal du maquis ».

Des milliers de lettres

Rien pourtant ne put faire taire cette voix qui nous apportait le réconfort et l'espérance, sinon une fois la maladie qui empêcha, pendant quinze jours, René Payot de faire sa causerie hebdomadaire.

A ce souvenir, le directeur du « Journal de Genève » sourit :

— Je reçus, pendant mon « silence », un nombre incalculable de lettres, toutes venues de France par les moyens les plus divers et les plus... irréguliers. Celle qui me frappa le plus émanait d'une petite fille qui m'écrivait : « Je suis la fille d'un dentiste, si vous êtes malade des dents, mon papa a « inventé » un remède spécial qui vous guérira tout de suite. »

— La libération de la France a dû vous trouver près de nous ?

— J'ai vécu là les plus belles heures de ma vie. J'ai été invité par les Comités de libération de plusieurs villes. Je figure au Livre d'Or de Dijon, on a donné mon nom à une place de Besançon et je suis citoyen d'honneur de Cannes et de Beaune.

— Et maintenant, quels sont vos projets ?

— Continuer. Dans le « Journal de Genève » — qui dut sa survie, en 1942, devant les exigences de la censure de Marion et de Bonnefoy, son édition de France — et à la radio où je raconte ses exploits des soldats français.

Et René Payot ajoute, non sans une pointe de fierté :

« Car je suis l'ami du général Delattre de Tassigny. Trois fois déjà j'ai été invité à son quartier général. Et ma récompense, ce sont les moments que je passe auprès des soldats de la nouvelle France. »

René DUNAN.

LES COURSES

Demain : ENGHIEN à 13 h. 30

Numéros du P.M.U. — Partants. — Rendement de distance

PRIX DE MARMANDE

Attelé. — 50.000 francs. — 2.100 mètres.

101	Ss Peur	2100	109 St Saens 2100
102	Ss S. D	2100	110 Stathoud. 2100
103	Sir of G.	2100	111 Cyrano 2125
104	Savoy. II	2100	112 S. S. V 2125
105	Sc. Flow	2100	113 S. Valv. 2125
106	S. Niger	2100	114 Samois 2125
107	S. Wil.	2100	115 Sirjoh. C 2125
108	S. Willi	2100	

PRIX DE LA FERTE-MACE

Monté. — 100.000 francs. — 2.300 mètres.

201	Talmud	2300	205 Tadellos 2325
202	Tangara	2300	206 Tin Hin. 2325
203	Téléphone	2300	207 Tonkin 2325
204	Tarascon	2300	

PRIX DE SELECTION

Attelé. — 350.000 francs. — 2.700 mètres.

301	Sa Bourb.	2650	307 R. Bonh. 2675
302	Sikorski	2650	308 R Elle 2675
303	St Christ.	2650	309 Rhadam. 2675
304	Roitel. T	2675	310 Q. Vein. 2700
305	Rossig. II	2675	311 Querc. II 2700
306	Riga	2675	312 Quinaud. 2700

PRIX DE BASLY

Monté. — 225.000 francs. — 3.350 mètres.

401	R. des V.	3350	407 Q. il peut 3375
402	Patouillat	3350	408 Pr Touj. 3375
403	N. Nam.	3375	409 Quorth. 3375
404	Paroli	3375	410 Q.A.de V. 3375
405	R.d.P. IX	3375	411 Quito T 3400
406	Reps	3375	412 Oil annexe 3400

CRITERIUM DES 3 ANS

Attelé. — 600.000 francs. — 2.700 mètres.

501	Tina W.	2700	507 Toutepille 2700
502	Toto W.	2700	508 The Bird 2700
503	Tobrouk	2700	509 Taloir 2700
504	Teucer	2700	510 Tarzan M 2700
505	Toulon II	2700	511 Tig. Roy. 2700
506	Tabac Bl.	2700	

PRIX DE NIMES

Monté. — 85.000 francs. — 2.100 mètres.

601	Régulus	2100	611 Rigolot 2100
602	Quarpinus	2100	612 Rom. III 2100
603	Rio de J.	2100	613 Rigodon 2100
604	Q. Worth.	2100	614 Rémus 2100
605	R.d'Y.III	2100	615 Qamel 2125
606	Rabod.	2100	616 Qu. T. D 2125
607	Réservist.	2100	617 Razi 2125
608	Rivoli II	2100	618 R. de V. 2125
609	Quick B.	2100	619 Qu. Elis. 2125
610	Rox. VII	2100	620 Q. V. IV 2125

NOS PRONOSTICS

PRIX DE MARMANDE

Nos préférés : SIRE NIGER et *Son Valvador*. — Outsider : *Savoyard II*.

PRIX DE LA FERTE-MACE

Nos préférés : TELEPHONE et *Talmud*. — Outsider : *Tarascon*.

PRIX DE SELECTION

Nos préférés : LA BOURRONNAISE et *Rosa Bonheur*. — Outsider : *Riga*.

PRIX DE BASLY

Nos préférés : REINE DES PRES et *Quito T*. — Outsider : *Reps*.

CRITERIUM DES 3 ANS

Nos préférés : TENCER et *Taloir*. — Outsider : *Toutepile*.

PRIX DE NIMES

Nos préférés : RAZI et *Rêve de Valse*. — Outsider : *Regulus*.

PETITES NOUVELLES

※ Des cambrioleurs se sont introduits dans une boucherie, 137, faubourg du Temple. Ils ont emporté 150 kilos de viande et 150 francs.

※ Des cambrioleurs ont pénétré chez M. Buchbinier, tailleur, 8, rue de Sévigné, et se sont emparés de 500.000 francs de marchandises.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

RADIO-PROGRAMME

Demain

17 h. — Armand Bernard et son orchestre.
18 h. 40. — « Le Théâtre à Paris », par Jacques Pauillac.
19 h. 15. — Reportage.
19 h. 30. — « Revue des Revues », par Albert Willemetz.
19 h. 45. — « New-York-Paris ».
20 h. 05. — Allocution de M. Teitgen.
20 h. 15. — Emission lyrique Mandrin de Szule.
22 h. 20. — « Toute la valse », par Marcel Cariven.
INFORMATIONS. — 12 h., 12 h.35, 13 h., 14 h., 18 h., 19 h., 23 h., 24 h.
INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30
Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B. B. C. — 21 h. 30, Paris vous parle.
PRINCIPALES EMISSIONS
7 h. 45. — Chronique des prisonniers et déportés.
9 h. 12. — Jean Ibos et son orchestre.
10 h. — Transmission de la messe célébrée en l'église Saint-Gervais.
11 h. — Plaisir de la musique.
12 h. 15. — « Camion américain », par Jean Tréguier.
12 h. 10. — « Au Carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 25. — Concert de musique franco-russe, de Léon Defossez.
14 h.10. — « La Tosca », de Puccini.
16 h. — Voix russes, poètes et prophètes.
16 h. 30. — Reportage sur « La nuit de l'accordéon ».
17 h. 35. — Transmission des concerts Pasdeloup.
20 h. 15. — « Il était une fois », par Marcel Achard.
20 h. 30. — « Les Français parlent aux Français ».
21 h. 10. — L'aviation pendant la guerre.
22 h. — Cent ans de vaudeville, « Le Homard », de Gondinet.

Lundi matin

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.
PRINCIPALES EMISSIONS
6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 45. — Chronique des Prisonniers et Déportés.
8 h. 10. — Revue de la presse, par Marc Blancpain.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h. 5. — Education française.
11 h. 15. — Noël Chiboust et son orchestre.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 30. — Concert donné par l'orchestre du Gaumont-Palace.
14 h. 10. — Emission dramatique, « Le Carnet de M. Prud'homme ».

Imprimerie de « France-soir », 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

LE STADE TENTERA DE BROUILLER
les cartes de ROUEN...

Rouen, qui s'est fait rejoindre dimanche à Lille, mais qui n'en reste pas moins à la première place du championnat, viendra rendre visite demain au Parc des Princes à cette bizarre équipe du Stade Français, qui ne parvient pas à décrocher le moindre point à Paris.

Le problème ainsi posé, il apparaît donc que les « Diables Rouges » ne devraient faire qu'une seule bouchée de leurs adversaires. Tel n'est pas, toutefois, notre avis. Rouen m'a désillusionné à Lille. Je sais bien que ce vieux renard de DeFour se soucie fort peu d'amuser la galerie, de jouer les démonstrateurs et de faire les frais du spectacle. Je sais bien que, jouant sur terrain adverse, il avait estimé qu'il fallait avant tout chercher le match nul. Les grands clubs britanniques n'agissent pas autrement... Mais la manière des Rouennais n'avait rien de bien enthousiasmant. L'équipe est alerte, vive, courageuse, mais elle ne construit guère...

Certes, demain au Parc des Princes, c'est à elle que reviendra le rôle de construire du jeu. Inutile de le demander au Stade Français... qui s'est fait une spécialité dans le « jeu de massacre » et qui obtient ses plus beaux résultats en embrouillant les cartes avec conviction. Autant demander à M. Crevel de nous servir un moka en utilisant les succédanés qui sont à sa disposition !

Nous espérons donc fermement que Rouen, demain au Parc, se conduira en équipe-leader et nous sortira une production supérieure à celle de Lille.

Rouen : Dambach ; Besse, Duhamel ; Leprevost, Pignault, Delfour ; Feller, Vella, Mandaluniz, Rio, Mattussière.

Stade Français : Pascal ; Chrétin, Calmels ; Ben Ali, Lefèvre, Vasquez ; Brajon, Sintes, Rodriguez, Tessier, Raphy.

Jean ESKENAZI.

★

× A la Cipale, un match de football opposera l'A. S. 12e à une sélection de la British Royal Navy. Cette rencontre est organisée au profit des œuvres d'entr'aide de l'A.S. 12e.

LE PROGRAMME DE LA 7e JOURNEE

Stade-Rouen, Lille-Excelsior, Reims-Red Star, Rennes-Lens, Le Havre-Valenciennes, Le Mans-Racing

Les BASKETTEURS des POSTES et de l'AVIA
aspirent à la revanche

Réunion de matches retour en championnat de Paris de basket, ce soir et demain, dans les salles habituelles de Jaurès et de Japy. Les amateurs de basket attendent avec curiosité deux matches revanches : Racing contre P. T. T. et Avia contre Championnet, qui seront joués dimanche à Jaurès.

En match aller, les racingmen n'ont battu les postiers que par 23 à 21. Championnet n'est venu à bout de l'Avia que d'un seul point : 21-20.

L'A.S.P.T.T. est une équipe qui n'a pas faibli depuis le début du championnat, alors que le Racing a connu des fortunes diverses. Les camarades de Boyer, d'Anton, de Georges se tireront sans doute demain d'un mauvais pas, mais il leur faudra trouver devant les postiers les mouvements offensifs d'ensemble qui leur manquent si souvent.

Nous avons déjà dit que le « cinq » de Championnet était fatigué. Lesmayous lui-même, auquel nous ne voudrions faire nulle peine, même légère, a paru nerveux dans ses derniers matches. L'équipe tout entière a besoin de se reprendre. Elle est, certes, en tête du classement de sa poule, mais elle vaut mieux que ses récentes exhibitions.

Dimanche, elle devra jouer serré et ne pas compter uniquement sur quelques coups heureux de l'adroit Durussel. D'autant plus que, dans l'affaire, l'Avia a tout à gagner et rien à perdre.

Et les autres rencontres ? Pure formalité pour le Métro devant les cheminots de l'Ouest, du P.U.C. devant la Résidence.

Ce soir, le Stade doit vaincre les Cheminots de l'Est, à Jaurès, et le S. C. P. O, s'assurer un bon succès sur Saint-Charles d'Alfortville, à Japy

Fernand LEGOUGE.

Le championnat DOGNIAUX-PEREZ
Un choc serré
...mais attention aux blessures

DOGNIAUX : volonté irrégulière, brillant technicien, bon tacticien. Garde haute, très hermétique. Jeu de jambes sobre, très mesuré. Exécution rapide des crochets courts et uppercuts (des deux poings), corps et face par rafales de 3 ou 4 coups. A distance un direct du gauche honnête, suivi, dans l'ouverture, d'un crochet très sec. Arme à redouter : crochet-gauche à la face.

Germain PEREZ : Energique, tenace, souffle à profusion, technique encore insuffisante. Garde trop verticale, trop rigide. Jeu de jambes rapide, imparfaitement ordonné.

Exécution monocorde, solide et lourde, de crochets plus ou moins courts, par paquets. Amorcés à la face, plus soutenus et plus efficaces au corps. Meilleure situation : *à mi-distance*. Arme à redouter : le crochet-gauche d'un de «fausse-garde» retourné en position normale.

ASPECTS POSSIBLES DU COMBAT : Attaques réitérées de Germain Pérez. Habile défense et ripostes en « contre » de Dogniaux. Puis « forcing » de Pérez qui tentera de déborder son adversaire et de conclure. Cap périlleux pour Dogniaux, beaucoup plus long à se mettre en route.

Les deux rivaux seront placés dans l'obligation d'accepter un choc âpre, serré, sévère, tout en craignant la blessure qui peut leur apporter la défaite...

Dogniaux — *S'IL EST DANS UN BON JOUR* — peut affirmer la suprématie de sa boxe plus directe, plus variée entre la 10e et la 12e reprise... S'il est dans un bon jour, demain, au Palais de Glace (15 h.).... nous insisterons.

Georges SCHIRA.

Famechon, le meilleur des très « Pay, remportera un nouveau succès.

Championnat, championnat

A TREIZE : *Villeneuve-Côte Basque, les deux seules équipes invaincues, face à face*

A QUINZE : *on « boucle » les « poules de six » d'où émergent : Lourdes, Fumel, Agen, etc...*

Le championnat de France de la F.F.R., après la trêve de dimanche dernier, reprend ses droits : souhaitons que ces droits ne soient point trop brutaux. La journée est décisive, ce qui fait redouter des moyens extrêmes.

Avant que ne soient connus les lauréats de ces « poules de six » qui constituent la première phase de l'épreuve on ne se risque pas en indiquant que d'ores et déjà les équipes de Lourdes, Fumel, Perpignan, Montferrand, l'Aviron Bayonnais et Brive se sont signalées comme devant jouer les premiers rôles par la suite.

Parmi les matches qui semblent devoir être plus particulièrement intéressants, on citera, en poule A, Agen-Périgueux, en poule B, Aviron-Lourdes, qui est le plus équilibré de toute la liste, et dans les autres Stade Bordelais-Angoulême, Montferrand-Limoges, Pau-Tarbes et Narbonne-Fumel.

Dans la poule F, la confrontation P.U.C.-U.S. Métro, au stade Charlety, n'aura aucune conséquence.

Côté rugby à treize, alors que chacun parle de l'A.S. Carcassonne parce que cette équipe est en tête avec 16 points, c'est en fait Villeneuve qui est le mieux placé, quoique n'arrivant qu'en seconde place, puisque, avec cinq matches joués seulement, il totalise 15 points. Comme Villeneuve, Côte Basque, quatrième avec 12 points, est encore imbattu.

Le match le plus important de la journée de demain opposera justement ces deux XIII, à Villeneuve où les Basques auront le handicap du déplacement...

Maurice BLEIN.

Devant les 5 "sénateurs"
Robert OUBRON fait une seconde rentrée

De longues semaines, on n'entendit plus parler de Robert Oubron...

Mais quand les feuilles des arbres furent tombées, « l'écureuil » reparut et sa réapparition en cyclo-cross à Puteaux fut satisfaisante, quoi que malchanceuse.

Demain, Robert Oubron fait une seconde rentrée. En demi-fond, cette fois. En attendant les sous-bois, il court... sur bois.

Ses adversaires seront Léon Level, ex-grimpeur qui aurait pu être l'outsider du championnat, et deux néo-stayers : un pas tout jeune, Louviot, et un vral cominglman, Claisy...

Louviot et Claisy ont fait de bons débuts. Pas suffisants, pensons-nous, pour inquiéter Oubron.

Cette rentrée aura cinq spectateurs attentifs : les cinq « sénateurs » du demi-fond, qui, sous prétexte qu'ils ont fait une course fastidieuse dans le Grand Prix de l'U.V.F., sont conviés à se rencontrer à nouveau sur 50 kilomètres.

Nous ne commettrons pas la sottise de faire cette fois un pronostic.

Le duel Chalilot-Lemoine, les retours énergiques de Lesueur, l'allure facile de Besson... Il suffit d'un « barrage » de Lambaley pour changer une victoire en défaite.

Senfftleben a 80 pour cent de chances de gagner en vitesse. Iacoponelli 15 pour cent. Dégelas, 5 pour cent.

Vigué, Verna, Etienne, Gouéry, Hautmonté joueront le rôle de « brouilleurs de cartes », mais auront aussi à se défendre contre les « extras », parm' lesquels Gonssot, Dousset, Pieters, Doré, Lauk, Souliac, Le Boulch.

Un de ces derniers gagnera le handicap.

Prat-Grauss devront être plus brillants que dimanche dernier pour battre Guy Lapébie-A. Sérès.

Carrara aura pour tâche d'emmener le V.C.L. à la victoire.

B. d'l.

Menace provinciale en cyclo-cross

Le Lensois Rigaux fut excellent à Puteaux. Le Rémois Rondeaux a gagné à Nemours.

L'un et l'autre auront leur chance demain, à Choisy-le-Roi, dans le classique prix Delavigne où ils seront de rudes adversaires pour Aubert, Fauvel, Carapezzi, H. Faucheux, Vincent, etc.

‡‡ Guillemet-Sabat en pour suite, Cuoc en demi-fond, Picco-Barèth dans l'américaine, sont les favoris de la réunion de lundi au Vel' d'Hiv'.

AU SPRINT

◆ Venant de Toulou, Joe Brun est arrivé ce matin à Paris. En visite à « France-soir », avec son manager Jack Belone, il nous a annoncé qu'il ferait sa rentrée le 21 à Wagram contre Kid Janas.

Doublé de l'A. S. Amicale avec Petitjean et Amiot

Tandis que Pujazon et d'autres bons crossmen parisiens participent, à Lyon, au challenge Ayçaguer, deux interclubs, à Paris, sortent de l'ordinaire.

D'abord à Montreuil, le challenge Delbert, organisé à 15 heures, par le C.A.M. au Parc Montereau et auquel doivent participer, s'ils peuvent se déplacer, quelques Belges dont Schrœven. Celui-ci, vieux cheveronné sur le déclin, aurait fort à faire pour battre Petitjean (A. S.A.), grand favori ; Martin (U.S.M.) ; Pouzieux (M.C.) ; Annebicque (ind.) ; Amrouche, Bouder, Muselet (C.O.B.) sont inscrits. Gouriat (C.A.M.), en juniors, se distinguera lui aussi.

A Etampes, Amiot (O. S.A.), peut battre Beaudouin (ind.), à moins que le parcours ne lui convienne pas. Citons encore Chatillon (C.A.S.G.) et Thomas (ind.).

BON DIMANCHE

BOXE

15 h., Palais de Glace : Paul Dogniaux - Germain Perez (championnat des plumes). R. Famechon - Cadoret ; 15 h., Elys.-Montm. : Finales Critérium des As.

FOOTBALL

15 h. 30, au Parc : Stade Français-F. C. Rouen ; 15 h., Cipale : A.S. 12e-British Royal Navy.

RUGBY

14 h. 30, La Faisanderie : St. Français-Ol, St-Denis ; 14 h. 30, Colombes : Racing-C.A.S.G. ; 14 h. 30, Charletty : P.U.C.-Métro.

BASKET

14 h. 15, à Jaurès : B.B.C. Russe-S.S. Amicale, A.S. P.-C.O.A., Racing-A.S.P. T.T., Championnet-Avia ; 14 h. 15, à Japy : Métro-Cheminots Ouest, P.U.C.-Résidence, St-Hippolyte-C. A.S.G., Hirondelles-A.L.F.

HOCKEY

14 h. 30, à Sucy : U.A.I.-A.S. Bourse ; 15 h., Croix-Catelan : Racing-St-Germain.

ESCRIME

14 h., Asnières : Gala d'Asnières-Sports.

= LES SPECTACLES =

AUX VARIETES

Trois de la Marine

C'est avec une certaine mélancolie qu'on entre au théâtre des Variétés. On en sort avec tristesse. Une pléiade de grands comédiens y brilla : Guy, Prince, Brasseur, Max Dearly, Eve Lavallière, Jeanne Granier. On y a joué Claude Terrasse, Offenbach, de Flers, Donnay, Duvernois, Rip. On y a joué la Belle Hélène, on y a joué Topaze.

Aujourd'hui, on y applaudit M. Alibert dans des œuvres de M. Alibert, sous la direction artistique de M. Alibert. Après Trois de la Cannebière, *voici* Trois de la marine.

Nous serions bien incapables d'en donner un résumé, même succinct. Au demeurant, cela semble assez inutile.

Les « 3 » de la marine sont Alibert, Rivers cadet et Rellys. Dans ce trio, le premier représente l'élément jeune et beau, le séducteur. Il s'agit, bien entendu, d'un spectacle dont le comique est poussé jusqu'à la bouffonnerie.

Le deuxième fait ce qu'il peut.

Le troisième, qui peut beaucoup, n'a vraiment rien à faire. Et c'est dommage, car c'est Rellys seul qui, dans toute cette bouillabaisse, mérite d'en sortir. Il a du talent, une puissance comique certaine.

Le public s'amuse beaucoup. C'est certainement lui qui doit avoir raison. La musique est de M. Scotto.

Les plaisanteries sont de M. Vermot.

Pierre DUFLOS.

Un grand gala hellénique

Un grand gala hellénique, organisé par Mme Stella Yapapa-Martin, sera donné le 17 décembre 1944, de 20 heures à 22 h. 30, à la salle Pleyel. Programme : Folklore hellénique, la Grèce antique et la Grèce moderne ; l' « Antigone », de Sophocle (traduction de Paul Meurisse et Auguste Vacquerie), etc. Prix des places : 100, 150, 200 francs.

L'AGENDA

CE SOIR...

Théâtre de la Potinière, 17 h. : Hommage à J. Giraudoux. — Opéra-Comique, 18 h. 30 : Reprise de la « Tosca ». — Théâtre Pigalle, 20 h. : Reprise de « Topaze » (première). — Porte-Saint-Martin, 20 h. 15 : Première de « La Puce à l'oreille ».

DEMAIN...

Salle Gaveau, 14 h. 30 : Récital de piano Yvonne Genibert. — Théâtre des Ch.-Elysées, 20 h. : Festival Bach-Mozart. — Salle Pleyel, 20 h. 30 : Parade du film.

● A partir de mercredi 20 décembre, le CESAR présentera en exclusivité un grand film burlesque américain, « THE AMBETH WALK », dans lequel vous pourrez applaudir le fameux comique LUPINO LANE.

UNE GRANDE PREMIERE CINEMATOGRAPHIQUE

On sait quelles parts prépondérantes le grand savant Edison prit à la découverte du téléphone et aux perfectionnements du télégraphe.

C'est pourquoi la Metro-Goldwyn-Mayer a décidé de présenter à Paris son film « YOUNG TOM EDISON » (Le Jeune Tom Edison), avec Mickey Rooney, au cours d'un gala exceptionnel qui aura lieu le mercredi 20 décembre, à 20 h., au Cinéma Les Portiques, sous la présidence de M. Augustin Laurent, ministre des P.T.T., et dont la recette sera remise intégralement au Comité national d'Assistance aux P.T.T. victimes de la guerre. En outre, les spectateurs auront l'occasion d'applaudir sur scène plusieurs vedettes de la scène et de l'écran. La location est ouverte dès maintenant au Cinéma Les Portiques, 146, avenue des Champs-Elysées. Places : 75 et 100 francs.

THÉATRES

LA MARRAINE DE CHARLEY

Le célèbre vaudeville sera donné le sam., dim.,lundi à la Gaîté-Montparnasse av. une brillante troupe dont Géo Pomel. Odé.33-55 S. 20h.30, Dim. 14h., 17h., 20h.30. L. 15h.

UNE GRANDE CRÉATION

Annette Poivre, dont deux récentes créations ont été si remarquées et qui est considérée par les professionnels comme une future Eve Lavallière, créera le rôle de Loulou dans Passons la monnaie à l'Ambigu à part. du 23 déc. Loc. ouv. BOT.76-05.

RENAISSANCE

Présentation nouvelle Décors, costumes 1900

LA DAME DE CHEZ MAXIM

Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir

MOGADOR / TA BOUCHE

Auj., demain et lundi : Mat. 15 h. Soir. 20 h. 15
Succès des temps faciles avec Daniel CLERICE.

AMBASSADEURS-Henri Bernstein

A PARTIR DU 21 DECEMBRE
La Compagnie Claude DAUPHIN présente